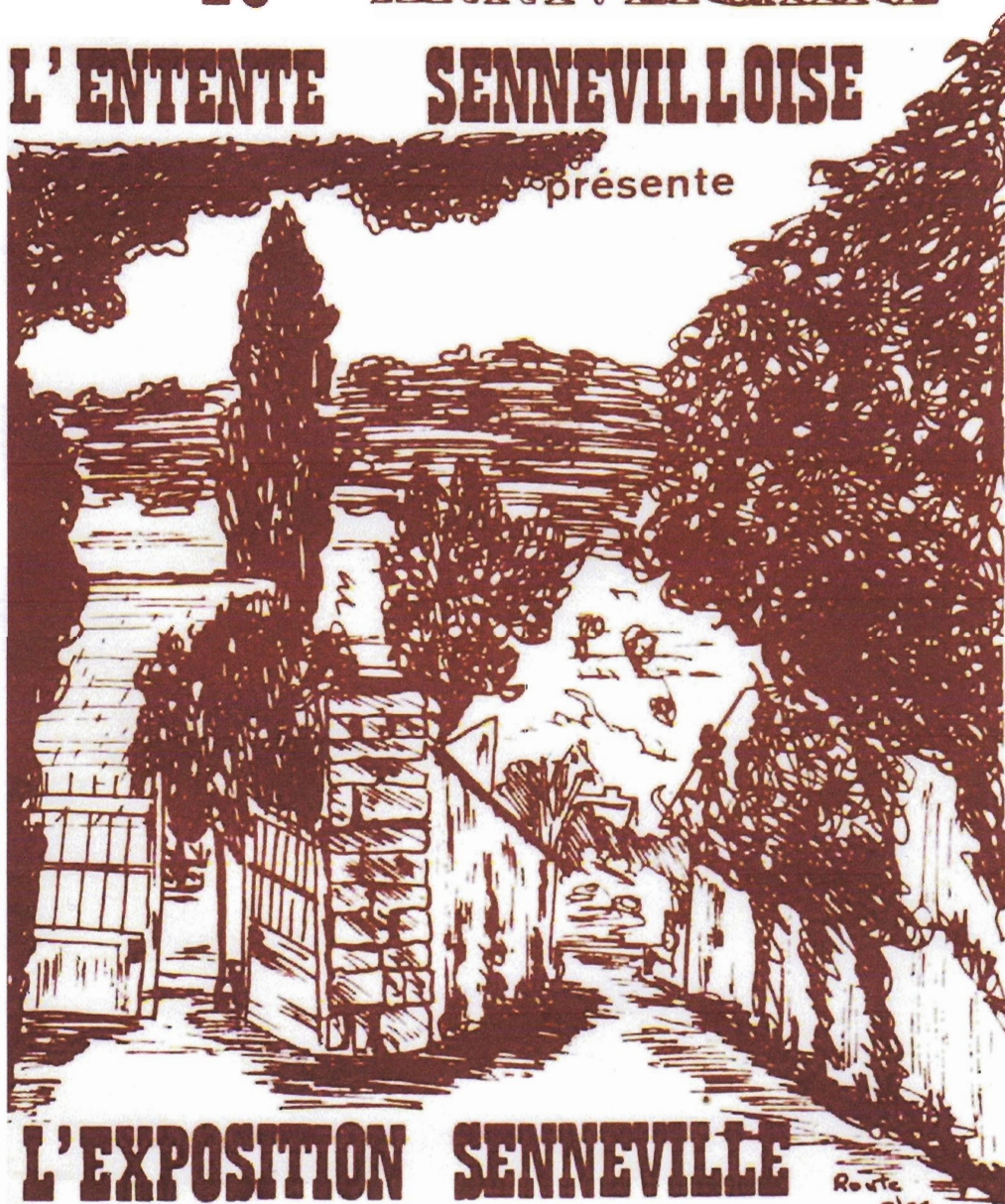


A l'occasion de son  
**20<sup>ème</sup> - ANNIVERSAIRE**

**L'ENTENTE SENNEVILLOISE**

présente



**L'EXPOSITION SENNEVILLE**

\* de la préhistoire à nos jours \*

Route  
des  
Moulin

prix 2 francs

**JUIN**

**1973**

J. V. S. S. S.

## **SENNEVILLE EST UN PETIT VILLAGE COMME BEAUCOUP D'AUTRES ... "SANS HISTOIRE" COMME L'ON DIT ...**

... Cependant si nous cherchons un peu, si nous regardons dans les champs, dans les rues, dans les greniers, les armoires, etc ... nous découvrons quantités de traces du passé et, avec l'aide de tous ceux qui déjà s'étaient intéressés à tout cela, nous nous apercevons qu'après tout, à SENNEVILLE, il s'est passé "beaucoup de choses" ...

**...N'EST-CE PAS DEJA "FAIRE DE L'HISTOIRE" ...**

### **SOUVENIRS D'UN DES PLUS ANCIENS SENNEVILLOIS**

A Senneville, le nombre d'habitants à peu varié de la fin du XIXème siècle jusqu'à la seconde guerre mondiale.

La plupart des habitations du village datent du XIXème siècle, quelques bâtiments plus anciens datant du XVIIIème, sont encore visibles à l'intérieur des propriétés occupées par les familles *Boulland, Beaucher, Petit, R.Gautier, Garnier, R.Lambert, Thévenon, Turpin, Lefebvre, M.Gautier, Turpin-Millot.*

Le village a traversé tout le XIXème siècle et la première moitié du XXème sans subir la moindre destruction du fait des guerres de 1870-71, 1914-1918 et 1939-1945. C'est seulement après cette dernière que notre village a commencé à s'agrandir et que sa population, demeurée à peu près stable depuis la fin du siècle précédent autour de 180 habitants, s'est développée ensuite d'année en année pour en compter près de 350 en cette année 1973.

Pendant toutes ces années, les Sennevillois travaillaient principalement dans la culture, quelques uns, les journaliers, travaillaient dans les fermes les plus importantes et un petit nombre exerçaient des métiers indispensables à la vie des villages, notamment ceux de maçon, menuisier, charpentier et charron. En 1895, la société des Ciments Français implanta une usine sur le territoire de la commune, ce qui permit à quelques Sennevillois d'y trouver un emploi. Par la suite et principalement après 1945, de nouvelles industries s'étant fixées à Mantes et aux environs, des habitants des régions voisines vinrent se fixer dans notre village, se rapprochant ainsi de leur nouveau lieu de travail. Pour cette raison, la population sennevilloise augmenta rapidement au cours des dernières années.

Les premiers parisiens séduits par le calme, la verdure et le vallonnement de notre campagne, vinrent dès le début du siècle, établir leurs secondes résidences à Senneville. Parmi ces nouveaux venus citons les familles : *Heineman, Schmidt, Isnardon, Dony et Peyrard.* Après la guerre de 14-18 d'autres suivirent : *Riglet, Gével, de Pouzols, Descombes, Gié, Perrin et Ballande.* Enfin, dans les années cinquante, arrivèrent aussi les familles : *Lefebvre, Weil, Zoëte, Graciet, Ducos et Cothereau.* Rappelons ici qu'à la fin du siècle précédent, *M. et Mme Sausset* avaient installé leur résidence secondaire sur le vieux chemin de Guerville et qu'après la guerre 14-18, s'y succédèrent des personnalités comme le peintre *Boulay*, le musicien *Jean Wiener* et *Maurice Donnay*, membre de l'Académie Française de 1927 à 1945.

---

A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, il y avait encore dans le village 26 fermes de plus ou moins grande importance. Ce nombre diminuera lentement jusqu'après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Pour les travaux des champs, les plus importantes employaient 3 à 4 chevaux, les moindres deux et les plus petites un seul cheval aidé parfois d'un âne. Ces fermes étaient exploitées en famille, certaines s'adjoignaient des journaliers et employaient aussi des saisonniers venant pour la plupart de Bretagne pour aider nos cultivateurs à l'époque des foins, de la moisson, des pommes de terre et des betteraves. Les principales cultures étaient alors celles du blé, de l'avoine, du seigle, de l'orge et en quantité moindre celles du trèfle sainfoin, de la pomme de terre et de la betterave.

Depuis longtemps déjà et pendant quelques années encore après la guerre de 14-18, nos fermiers cultivèrent de nombreux arpents de vigne sur les côtes, principalement vers Gros-moulu et La Plagne, autour de Saint Germain, entre le Château de La Plagne et la route de Mantes et même jusqu'à la route de "Quarante sous". Avec le raisin récolté l'on parvenait à produire à partir de ce vignoble, de 10 à 12 pièces de vin de qualité honorable, par arpent. Ces vignes, atteintes par le phylloxéra au tout début du XX<sup>ème</sup> siècle, furent progressivement arrachées.

En ce qui concerne les arbres fruitiers, les récoltes étaient très abondantes. Les prunes, cueillies à peine mûres, étaient ramassées en cageots que des intermédiaires acheminaient vers l'Angleterre. Quant aux pommes, abondantes elles aussi, leur utilisation avait deux emplois : d'une part la fabrication d'un excellent cidre et, d'autre part, comme pour les prunes de moindre qualité, la distillation d'une eau de vie qu'un "bouilleur de cru" et son alambic ambulants, venait fabriquer chaque année aux abords de la fontaine Saint -Jean.

A l'heure actuelle, il n'existe plus que sept exploitations agricoles, de plus grande importance pour certaines d'entre elles que leurs devancières du siècle précédent. De ce fait, la population s'adonnant à la culture ne représente plus que 10% des habitants du village, alors qu'autrefois elle en comptait pour près de 70%.

Il ne faut pas omettre de noter qu'à Senneville, 3 moulins étaient exploités à la fin du siècle précédent par les familles de cultivateurs *Gautier Clément*, *Legendre-boutry* et *Thévenon Joseph*. Ils étaient actionnés par l'eau des sources alimentant la mare, et dont les vannes étaient ouvertes presque journalièrement, de 6 heures à midi. De ces 3 moulins, celui de *Legendre* cessa de fonctionner au début du siècle, après la mort de son propriétaire ; le moulin *Thévenon* en fit autant avant 1914. Seul le moulin *Gautier* continua d'être utilisé jusqu'à la seconde guerre mondiale.

Pendant longtemps, la fête de la Saint Jean fût la seule réjouissance annuelle des Sennevillois et c'est sur la place, devant l'école, après la construction de celle-ci en 1891-92, qu'elle eut lieu depuis lors. A cette occasion, les cultivateurs du village et même ceux de Guerville, ne manquaient pas de venir faire baigner leurs chevaux dans la mare.

Au sujet des réjouissances, il est intéressant de signaler le carnaval qui eut lieu en 1902, auquel prirent part de très nombreux Sennevillois et Guervillois et dont on garda pendant longtemps le souvenir.

---

Parmi d'autres souvenirs d'un passé plus lointain, que les anciens du village se plaisaient à évoquer encore au début du siècle, celui de l'expédition aux Amériques de trois de leurs compatriotes, vers le milieu du XIXème siècle, resta le plus marquant. Cette expédition fut risquée par 3 Sennevillois, membres des familles *Thévenon*, *Maillet* et *Gosse* qui, à l'époque de la ruée vers l'or aux Etats Unis, la risquèrent en employant les moyens de l'époque : diligence de Mantes à Rouen et traversée de l'Atlantique en Trois-Mâts. On ne sait trop dans quel pays ils vécurent ni combien de temps ils y restèrent (peut-être le Mexique pour *Etienne Thévenon* ). Tout ce que les anciens du village purent encore se rappeler de cette aventure c'est que seuls *Thévenon* et *Maillet* en revinrent et que de cette lointaine expédition ils ne rapportèrent pas grand-chose...

